Le nom de Marconnelle signifie « petite portion détachée du grand domaine de Marconne ».
Sa création remonterait au début du IXème siècle.

Son Histoire

Le village fit partie pendant près de 1 000 ans du domaine de l'abbaye de Saint Josse.
En 1178, Philippe d'Alsace fit don aux moines de l'abbaye de la justice du lieu (Marconnelle), du droit de pêche et du moulin situé sur la Canche.
L'abbaye fût fermée en 1778 et vendue comme bien national en 1791, puis détruite.

Le territoire de Marconne, immense, fût morcelé dès le IXème siècle, pour donner naissance à Sainte Austreberthe et Marconnelle.

Au XIIème siècle, Marconne dût partagé en deux fiefs, Marconne et Le Maisnil. Quand Charles Quint détruisit Vieil Hesdin, il fit reconstruire Hesdin, en 1553, sur le hameau de Maisnil, au centre de la ville de Marconne. C'est ainsi qu'Hesdin est entièrement ceinturée par la commune de Marconne.

Le Chemin des Poissonniers

Le village est bordé par un chemin dénommé « Chemin des Poissonniers », car ceux-ci l'empruntaient pour se rendre de Montreuil à Vieil Hesdin afin de livrer au château la marée pêchée à Montreuil ou Etaples. Sur ce chemin s'érige « la petite croix » sur laquelle on remarquera une coquille Saint Jacques. Est-ce l'œuvre des pèlerins qui se rendaient à Saint Jacques de Compostelle, ou ceux qui allaient se recueillir devant les reliques de Saint Josse, le fondateur de l'abbaye ?

Les Espagnols qui possédaient la ville d'Hesdin, fondée par Charles Quint, furent assaillis par les Français en 1639. Peu avant la capitulation des Espagnols, les Français détruirent le moulin de Marconnelle, qui fût reconstruit.

Dos à dos comme « Ché » vieux saints d'Marconnelle

« Etre renvoyés dos à dos comme « Ché » (comprenez les) saints d'Marconnelle, est une expression populaire très usitée dans la région. Les deux saints en bois peints sont visibles aujourd'hui au dessus de la porte latérale de l'église Sainte Croix, qui date de 1791. Ce dicton a une origine si lointaine qu'il y a deux hypothèses pour définir cette expression :

- Vers l'an 1000, deux notables firent don séparément d'une statue à la paroisse. Le curé fût fort embarrassé pour placer les saints à la place désignée par les généreux donateurs : contre le mur, près de l'évangile à l'entrée du chœur. Il proposa de les mettre dos à dos, Saint Eloi face aux fidèles et Saint Nicolas face au Bon Dieu. De là l'expression « dos à dos comme « Ché » saints d'Marconnelle.

- L'autre hypothèse nous explique que Marconnelle est à la limite de l'Artois et de la Picardie. Ainsi chaque saint regarderait dans une direction. Mais Marconnelle se trouvait également à la limite de trois évêchés. Dans ce cas, les saint dos à dos ne seraient pas deux mais trois. L'origine du dicton n'est donc pas sûre. Mais l'expression est toujours utilisée.

La Canche

Marconnelle est bordée par le fleuve Canche, qui se jette dans la Manche à Etaples. Elle était empruntée par les marins dès l'époque gallo-romaine. Un moulin à eau y fut édifié au Moyen-Age, et « moulait » le grain et « tordait » l'huile de noyer, de colza ou d'eillette. Rasé puis reconstruit plusieurs fois il a définitivement cesser de « tourner » en 1976.
Ses débordements alimentaient les marais, le petit et le grand, qui ont donné leur nom à deux rues. Des tourbières y furent longtemps exploitées.